

## Introduction

---

La problématique abordée dans le présent ouvrage, consacré à la systématique du mbo, est en rapport avec celle de la détermination des mécanismes fonctionnels que vise l'élaboration des grammaires, d'une manière générale.

Pourquoi s'intéresser précisément à la langue mbo ? Et que vise une systématique de la langue mbo ?

La comparaison des systèmes hypothétiques du français et du mbo (langue bantoue A.15) que nous avons effectuée dans le cadre de notre thèse de doctorat fut un moment de curiosité et de découvertes des lois fonctionnelles ayant fait l'objet d'une esquisse que la présente étude voudrait prolonger. Le mbo appartient, il faut le préciser, aux groupes des langues de la zone A, qui sont mal connues.

Toute langue présente un ensemble de régularités qui président à l'usage et les principes d'organisation des énoncés ne se déterminent qu'au terme d'observations et d'analyses minutieuses. La description générale des langues du Manengouba effectuée par Hedinger (1987) et dont fait partie le mbo a parfois un caractère superficiel, étant donné le nombre de variantes qu'il étudie : vingt-six au total. À cette énumération de variantes, on mesure la vue d'ensemble du mécanisme de fonctionnement qu'affiche spécifiquement une telle étude. Ce qu'elle propose en réalité, c'est une description globale des dialectes. Quant à la variante à laquelle se consacre le présent ouvrage (le mbo de Mbouroukou), elle ne connaît que l'esquisse phonologique élaborée par Nzanga en 1980 dans le cadre de son mémoire de maîtrise.

Cette étude vise un objectif fondamental : doter la langue mbo d'une description approfondie de ses systèmes phonologique, morphologique, syntaxique et lexicologique.

Dans cette perspective, cet ouvrage, tout en contribuant à la standardisation du mbo et à la connaissance des langues bantoues de la zone A, s'inscrit dans l'actualité des chantiers de la francophonie, dont l'un des objectifs est l'aménagement linguistique.

Cet ouvrage développe également une réflexion théorique. Les arguments habituellement avancés au sujet de la non prédicativité de certaines catégories syntaxiques soulèvent une difficulté : comment concilier une telle hypothèse avec celle de la double entité du signe linguistique ?

Un aspect fondamental de la démarche adoptée dans cet ouvrage qui aborde les parties du discours consiste à leur reconnaître des propriétés référentielles, ainsi qu'un fonctionnement en chaînons ouverts à la complémentarité.

La préférence accordée aux notions de substantifs, verbes, qualificatifs, adverbess, déterminants et mots de liaison, incite à s'interroger sur la pertinence des binômes *nominaux indépendants* (NI)/*nominaux dépendants* (ND), sur lesquels se fonde l'enseignement grammatical de plusieurs langues bantoues, alors même que ces binômes affichent une hiérarchie des classes syntaxiques, contraire à l'interaction fonctionnelle et à la complémentarité qui prévaut dans les structures énonciatives.

Du point de vue de l'organisation, cet ouvrage se subdivise en trois parties. La première partie, intitulée *Présentation et phonologie de la langue mbo*, est abordée en cinq étapes. Le chapitre I est consacré à la présentation de la langue mbo. Le terme mbo y est étudié comme toponyme, ethnonyme et glossonyme. L'étude est complétée par la situation dialectale et la classification. Le chapitre II détermine le système vocalique à partir des travaux de Nzanga et de Hedinger. Il fait apparaître que le système vocalique du mbo est compatible avec celui que présentent les langues bantoues, d'une manière générale. Le chapitre III définit lui aussi le système des consonnes, à partir des analyses de Nzanga et de Hedinger. Le

chapitre IV inventorie les tons de la langue, alors que le chapitre V s'intéresse à la structure syllabique.

La deuxième partie intitulée *Morphologie* étudie tour à tour les substantifs (chapitre VI), les verbes (chapitre VII), les qualificatifs (chapitre VIII), les adverbes (chapitre IX), les pronoms (chapitre X), les déterminants (chapitre XI) et les mots grammaticaux ou mots de liaison (chapitre XII).

La considération essentielle en ce qui concerne la troisième partie relative à la syntaxe, c'est précisément de déterminer le tissu de relations possibles entre les parties du discours et de définir la logique qui est en marche dans les modalités.

Le chapitre XIII fait ainsi la lumière sur les composantes caractéristiques de la phrase de base ; le chapitre XIV éclaire la structure du SN ; le chapitre XV définit la structure du SV ; le chapitre XVI celle du SP ; le chapitre XVII propose une analyse descriptive de la structure des modalités phrastiques ; le chapitre XVIII enfin prend en compte les phrases complexes, dont il précise les particularités.